



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

iv La vie de s. Petrone Euesque de Boulogne Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

petit que grand la face longuette, le front plein, les yeux noirs & paisibles, guères gros: le poil noir, le nez droit & pointu, les aureilles petites, la face ioyeuse & benigne, plus brun que blanc, la langue vive & perçante, la voix claire, douce & harmonieuse. Il estoit naturellement eloquent de plusieurs bons discours, fort descharné, de petite complexion, mais d'un grand esprit en ce qu'il entreprenoit. L'Abbé Ioachim auparavant que S. Dominique & S. François eussent fondé leurs Religions, fit peindre dans S. Marc de Venise, les images de saint François avec son habit & les stigmates, & de S. Dominique avec son habit.

Soyons tous deuots de ce tres-saint Patriarche. Imitons autant que nostre foiblesse pourra ses vertus heroïques, soyons humbles, estimons les choses de la terre, non selon l'apparence, mais au plus iuste prix de leur valeur: souhaittons & soupirons apres celles du ciel, que nostre cœur brûle, & se liquefie en l'amour de Dieu, qu'il demeure navré de la memoire de ses precieuses playes, & honorans avec affection celles que nostre Seigneur engraua au corps du Seraphique Pere saint François, pour nous apprendre qu'il estoit selon la chair & l'esprit, vn vray pourtraict de Iesus-Christ crucifié.

Nostre Seigneur nous en vueille faire la grace, par les prieres du mesme saint Pere, & de ses autres enfans, qui remplissent le ciel & la terre.

LA VIE DE SAINT PETRONE, Euesque de Boulogne, Confesseur.



Saint Petrone, Euesque de Boulogne, estoit fils de Petrone, homme tres-illustre de race, de science, & de charges, lequel nasquit à Constantinople, & fut Prefect du Pretoire, qui estoit pour lors la premiere dignité, & si scauant qu'il escriuit vn liure du sacre de l'Euesque, remply de pieté, de sainteté & doctrine. Petrone le pere desira que son fils fust orné de toutes les vertus & sciences aussi bien que luy. Le fils qui estoit d'un bon naturel, ayant vn tel exemple & precepteur, s'accrut en l'un & en l'autre, conuersant honorablement avec ceux de son aage. Entre les mœurs de nostre Petrone, il auoit cela de loüable, qu'il faisoit oraison auant que de commencer la moindre chose, implorant la faueur diuine pour l'entreprendre, & acheuer en son saint nom. S. Petrone estant paruenü en aage competant, esclaire de la lumiere du ciel, en la cognoissance de la vanité des choses de la terre, & enflammé de l'amour diuin & de la perfection, s'en alla en Egypte, ayant sceu qu'il y auoit en ceste prouince-là grand nombre de Religieux qui viuoient comme des Anges, lesquels il desiroit imiter, conuerser familièrement avec eux, & apprendre bien leurs regles & institutions. Apres qu'il fut bien imbu de la merueilleuse & celeste vie des Moynes, il retourna à sa maison, escriuit ce qu'il

auoit veu & entendu de la vie d'aucuns de ses Religieux, qui seruit depuis de patron aux autres, & d'un vif pourtraict de la vie Monastique, & de toute perfection.

Il alla aussi en Hierusalem pour venerer ces lieux qui auoient esté consacrez par la vie, & la mort de N. S. Iesus-Christ, remarquant la situation & les particularitez de chaque chose. Le ieune Theodose ouït parler de la capacité de nostre Petrone, lequel il n'estima pas moins à cause de sa sainteté, qu'il auoit honoré son pere à cause de sa prudence & science. Il se seruit de luy, prenoit son conseil, luy donnoit de l'autorité es choses d'importance, spécialement en vne qui s'offrit de son temps, c'est que ce malheureux Moine Nestor ayant picqué de sa langue sacrilege la tres-glorieuse Vierge Marie, & infecté plusieurs par son venin, afin d'estouffer le mal-uant qu'il eust penetré iusqu'au fond, & esteindre ce feu, Theodose enuoya Petrone en Ambassade à Rome, pour traicter avec le Pape Celestin I. du remede qu'on apporteroit à ce chancre. Ayant proposé son message, on resolut d'assembler vn Concile general en la ville d'Epheuse, auquel Nestor & ses sectaires furent condamnés. Il aduint vne chose notable en ceste legation de Petrone: à scauoir qu'au mesme temps qu'il arriua à Rome Felix Euesque de Boulogne y estoit decedé, & ceux de la ville auoient enuoyé supplier sa Sainteté de leur donner vn Euesque qui fut digne de succeder à Felix. Auant que ces deputés arriuaissent à Rome, l'Apostre S. Pierre s'apparut en songe à Celestin, l'aduertissant du decedé de Felix, Euesque de Boulogne, & que Petrone estoit sur le point de le venir trouver de la part de l'Empereur Theodose, qu'il le fist Euesque de Boulogne, & non autre, parce qu'il n'en pouuoit rencontrer vn plus capable, ny qui donnaist meilleure satisfaction aux Boulonnois. Par ceste vision (que le Pape decouurit aux deputés de Boulogne & à Petrone mesme) il fut fait Euesque sans qu'il s'en peust excuser par humilité, & fut contraint de baisser le col sous le ioug de l'obeyssance, & d'accepter la charge que Dieu & son Vicairé luy donnoient.

La ville de Boulogne le receut avec vne ioye extraordinaire; il entra dans l'Eglise de saint Pierre, qui estoit la Cathedrale, & hors de la ville en ce temps-là, suppliant affectueusement nostre Seigneur, puis qu'il luy auoit commandé d'estre Euesque, qu'il luy en donnast l'esprit & les forces selon sa sainte volonté, & des bonnes espaulles pour supporter vn si pesant fardeau. Il y auoit en Italie du reliqua de l'Arrianisme qui troubla toute l'Eglise Catholique, particulièrement celle de Boulogne en auoit ressenty des ruines. Petrone resolut d'y pouruoir, non seulement par sa sainte vie & doctrine, dont il gaignoit & esclairoit les cœurs de son peuple, mais aussi recommandant les Eglises destrabrees, & en faisant d'autres nouvelles, au grand plaisir & contentement de tous les Boulonnois: il en fit bastir vne à saint Barthelemy Apostre, l'autre à saint

Marc l'Euangeliste, la troisieme à Saint Fabian & saint Sebastien Martyrs, la quatre & cinquiesme à saint Martin & Saint Barbacien Confesseurs, les six & septiesme aux Vierges, sainte Luce. Dauantage il en fit deux qu'il dedica à saint Estienne, premier Martyr, & à saint Jean l'Euangeliste, où il fit peindre & pourtraire au naturel les lieux plus signalez qu'il auoit veus en Hierusalem.

Il aduint qu'en bastissant l'Eglise saint Estienne, vne colonne tomba sur l'un des artisans, qui l'esclafa sur le champ. Saint Petrone se mit en oraison, & l'homme mort ressuscita incontinct, dont les assistants furent fort esmerueillez. Ce miracle & autres semblables, fit reconnoistre la sainteté de Petrone. il consacra aussi l'Eglise de saint Guy & Agricole, Martyrs, au mesme lieu où ils furent martyrisez, que la sainte ueufue Iulienne auoit fait bastir à ses despens. Il fit aussi accroistre le circuit de la ville, & estant allé à Constantinople, il en rapporta plusieurs Reliques que l'Empereur Theodose luy donna, lesquelles il departit aux Eglises qu'il auoit fait bastir, specialement en celle de saint Estienne, pour l'ornement & protection de ceste noble ville. Apres qu'il eut saintement gouverné son Eglise quelques annees, il tomba malade, & se voyant prest à sortir de la prison de ce corps, il conuoqua son Clergé, leur recommanda son Eglise, & la foy Catholique: si tost qu'il eut receu tous les saints Sacremens. il rendit l'ame à Dieu, qui fit par luy plusieurs signalez miracles. Son corps fut inhumé en l'Eglise saint Estienne, où il demeura long-temps caché, iusqu'à ce que Henry Euesque de Boulongne voulut scauoir les reliques qui estoient en son Eglise: celle cy fut decouuerte par reuelation diuine, sous le Pape Innocent II. & deslors on celebra l'inuention de son corps Saint le propre iour de son deceds, le quatriesme d'Octobre, sous l'Empire de Theodose le ieune en Orient, & de Valentinian troisieme son nepueu en Occident.

D'aucuns font saint Petrone plus ancien, & disent qu'il mourut l'an 306 ou 383 ce qui est aisé à conuaincre, comme a remarqué le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe, le quatriesme d'Octobre. Surius met sa vie au cinquiesme Tome, sous le nom de Charles Sigongne: mais elle est de Pierre Calais, ainsy qu'il dit luy-mesme es Annotations sur son Martyrologe, le quatriesme Octobre. Le Martyrologe Romain, saint Eucher, Genade, Adon, Vincent de Beauuais, saint Antonin, Pierre de Naralibus, Triteme, Baronius & autres en font mention.

A Asise ville du Duché de Spolere en Italie, mourut saint Francois Confesseur, fondateur de l'Ordre des freres Mineurs, la vie duquel pleine de sainteté & miracles, a esté couchée par escrit par saint Bonauanture. A Corinthe saint Criste & Caire, desquels saint Paul fait mention escriuant aux Corinthiens. En Egypte saint Marc & saint Marcian freres, avec un nombre presque infiny de Chrestiens & Chrestiennes, de tous ages, plusieurs desquels apres auoir esté cruellement bartus, les autres horriblement tourmentez en diuerses façons, furent partie precipitez en la mer, partie decapitez, plusieurs mourens de faim, plusieurs furent arrachez à diuers gi-

betz, quelques vns la teste en bas, & les pieds en haut, tous ensemble gaignerent la couronne du martyre. En Sicile le saint Donat Religieux, disciple de saint Benoist, ayant esté prins par les Sarrasins, & ne voulant pas renier la Foy, fut par eux tué. En vn lieu nommé Amis pres de la mer noire, qu'on nommoit iadis la palu Meor de saint Pierre Prestre, ayant esté accusé auant le Roy des Sarrasins, parce qu'il enseignoit la Foy de Iesus-Christ, fut condamné d'auoir la langue, les mains, & pieds coupeez, & pu estre crucifié, auquel estat il finit son martyre. En Alexandrie les saints martyrs & Diacres, Cate, Fausse, Eusebe, Cherman, Lucie & autres leurs compagnons; furent partie martyrisez partie seruant aux martyrs, receurent le loyer & recompense des martyrs. En Athenes deceda saint Hierothee disciple de saint Paul Apstre. A Boulongne en Italie saint Petrone Euesque dudit lieu & confesseur, renommé pour sa doctine, miracles, & sainteté. A Paris sainte Aure vierge qui repose en l'Eglise saint Gilles.

LA VIE DE SAINT PLACIDE,
& de ses compagnons, Martyrs.



V temps que le glorieux Patriarche Saint Benoist reluisoit & esclairoit le monde de sa tres-sainte vie & miracles, & establissement de son Ordre, Tertule l'un des plus grands Seigneurs de Rome, apres les Empereurs, auoit quatre enfans, Placide, Eutiche, Victorin, & Flaue, & comme il n'estoit pas moins pieux que riche & puissant, oyant parler des ceures merueilleuses que dieu faisoit par saint Benoist, il desira que son fils Placide, qui estoit l'aisné, fut nourry en toute vertu, & en la crainte de Dieu, lequel il offrit dès l'age de sept ans à saint Benoist, & le supplia de l'instruire luy-mesme, & luy apprendre le droict chemin de la felicité.

Placide demeura avec son maistre, & se rendit si docile & ployable, qu'il commença dès son bas aage à profiter beaucoup en la vertu. Il aymoit l'abstinence, il prenoit plaisir aux veilles, aux ieusnes & austeritez. Il estoit fort humble & punctuel en l'obedience, modeste, taciturne, hôteux, d'un sens & d'une façon meure. Saint Benoist l'aymoit particulierement à cause de sa noblesse, & bones parties: mais sur tout parce qu'il le voyoit desia fort aduancé en si peu de temps, en toute sorte de perfection. Tertule ne se contenta pas d'auoir offert son fils au Saint: mais sachant qu'il bastissoit vn Monastere au mont Cassin, il luy donna de belles terres & seigneuries qu'il auoit là aupres, & outre cela luy fit donation de dix huit villages en Sicile, avec leurs ports, bois, riuieres, pescheries, & moulins. Telle fut la pieté de ce Cheualier, qui scauoit tresbien que sa liberalité, employée à la fondation des Monasteres & entretènement des Religieux estoit fort agreable à Dieu, qui luy auoit donné tous ses biens. Quand on sceut en Sicile ce que Tertule auoit donné aux Religieux, il se trouua assez d'auaricieux qui tascherent à s'emparer de ces biens destinez à l'Eglise, & de les auoir par force & violence, comme si c'eust esté mal fait de les donner à la Religion, où que Dieu ne se souciaist aucunement des iniures qu'on fait à ses